

Les migrants : de nécessiteux à quémandeurs, pas sans l'Autre

Marie Claude Sureau

En lisant le texte de Rose Paule Vinciguerra dans lequel elle présente la réflexion si pertinente d'un enfant lui disant que les migrants avaient quelque chose à eux qui est leur langue, il m'est revenu un passage de J-A Miller dans son cours 'du symptôme au fantasme et retour'(du 1er décembre 1982) où il parle de l'introduction du langage chez l'enfant, il part du besoin de l'enfant : « Ça fonde un couple, le couple du nécessiteux - comme on appelle à l'occasion le petit d'homme - et de la présence qui peut combler ce nécessiteux. »

Le migrant n'est-il pas un peu comme le petit d'homme un « nécessiteux » d'abord quand il débarque en Europe ? Et les associations chargées de l'accueil et les Pays d'Europe une présence sensée combler, ou pas, ce nécessiteux ?

Le besoin, on a besoin de le parler

J.-A. Miller poursuit : « Lacan, évidemment, a utilisé ce schème, mais il l'a détourné en faisant valoir qu'il ne fallait pas négliger le tiers présent dans cette relation, à savoir que ce besoin est médiatisé par le langage, c'est-à-dire que le besoin, on a besoin de le parler. On n'a pas besoin pour cela de faire des discours. Il suffit d'être au niveau de l'opposition phonématique. Lacan s'est penché sur ce que le fait d'être médiatisé par le langage transformait de cette donnée initiale. Une fois que ce besoin rentre dans le circuit, il rentre dans le circuit d'une demande à l'Autre - à l'Autre avec un grand A parce qu'il surplombe sérieusement le sujet nécessiteux. Quand donc ça rentre dans ce circuit dominé par ce grand A, qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce qui se produit ? On n'a plus alors un nécessiteux mais un quémandeur, et, un quémandeur, c'est une autre logique. Par le seul fait déjà que le sujet est dans la situation de s'adresser à l'Autre, il faut qu'il parle son langage. A cet égard, par la demande, le sujet déjà dépend du langage de l'Autre. Il en dépend, c'est-à-dire que ce langage le précède. »

Passer de nécessiteux à quémandeur c'est une autre logique

Donc passer de nécessiteux à quémandeur est un étape importante qui ne peut se faire sans passer par le langage de l'Autre, la présence n'y suffit pas. Ne peut-on pas appliquer cette réflexion au quémandeur... d'asile, de soins, de papiers d'identité ? Le langage de l'Autre est différent selon les pays en Europe par exemple, voir les régions, plus ou moins accueillantes. Il dépend du langage de l'Autre et ce langage le précède, voilà aussi deux assertions importantes que nous pouvons appliquer à la situation des migrants. C'est donc à l'étude des divers langages de l'Autre qui dans nos sociétés sont là dès avant l'arrivée des étrangers que le Forum de Rome va s'atteler. Pour passer de nécessiteux au statut de quémandeur, de demandeur, il faut qu'il parle son langage à l'Autre dit J-A Miller. Comment peuvent-ils, ces étrangers, parler son langage à l'Autre contemporain ? C'est ce que les associations caritatives diverses tentent de les aider à faire. Savoir parler à l'Autre dans les chicanes de discours contradictoires par exemple, entre les discours officiels et les pratiques, puis les discours associatifs qui ne sont pas toujours d'accord entre eux. Ce sont ces différents langages de l'Autre en ce moment en Europe que nous allons pouvoir décrypter à Rome avec les interventions des invités, pour nous y retrouver un peu mieux en analysant les multiples aspects souvent contradictoires et peut être pourrons nous y inventer.

Par exemple il y a ce double langage qui dit : venez demander asile et aussitôt ils sont retenus dans des camps avec le risque d'être renvoyés ailleurs. Le quémandeur migrant dépend du langage de l'Autre, de l'époque, nous y retrouver dans ce langage de l'Autre peut nous permettre d'y intervenir, ce sera un enjeu du Forum de Rome. Ce n'est pas que nous croyons en l'Autre, on sait que l'Autre ne se présente que comme barré, manquant, même à Rome. Mais c'est avec le soutien de ces références à Lacan, que J-A Miller nous oriente vers « la subjectivité de l'époque » et distinguer ces figures du nécessiteux, devenu quémandeur et demandeur est important. Il y a décrypter dans la discorde des discours : il peut s'agir de demande d'hébergement, de soins, d'orientation, d'intégration, juste d'être là ou être de passage pour aller ailleurs, vers un éldorado à l'horizon ou vers le pire. Les mineurs non accompagnés par exemple sont là dans une grande diversité, singularité de leurs parcours. Les bonnes volontés si elles sont nécessaires ne sont pas suffisantes car les problématiques accueillies sont diverses et complexes. La logique de passer par le langage de l'Autre pour ne pas rester nécessiteux mais devenir quémandeur ou demandeur est en tous cas une boussole.

